



# La Vie diocésaine de Soissons

www.soissons.catholique.fr - Avril 2024 - N°4

**Priez le maître de la moisson d'envoyer  
des ouvriers pour sa moisson**

Mt 9,38

**Me voici,  
envoie-moi !**

Is 6,8

SÉMINARISTE

*il se prépare*  
**A SERVIR  
L'ÉGLISE**

## Journée mondiale de prière pour les vocations

### Familles et vocations

21 ou 28 avril 2024

*Habituellement célébrée le quatrième dimanche de Pâques (21 avril), la journée mondiale de prière pour les vocations sera plutôt vécue dans notre diocèse le 28 avril en raison de la marche des vocations sur la Province de Reims. En effet, cette année les évêques des 7 diocèses de la Province de Reims nous invitent à une marche des vocations du 29 avril au 4 mai convergeant vers Reims.*

*Dans ce cadre, les familles sont particulièrement conviées à la journée du samedi 4 mai à Reims sur le thème : «En marche, ton Église a besoin de toi !» (cf. page 109).*

*Au regard de cette actualité, nous avons choisi, dans ce numéro de la Vie diocésaine, de faire un focus sur «familles et vocations» : comment des parents, des frères et sœurs, des proches familiaux ou paroissiaux accueillent et accompagnent une vocation sacerdotale ou religieuse dans leur propre famille ou entourage ? Plusieurs d'entre eux, dont le proche est originaire ou en mission dans le diocèse, ont accepté de partager leur témoignage ; qu'ils en soient vivement remerciés.*

### Familles et vocations : une évidence à célébrer

Cette année, il est proposé de vivre la journée de prière pour les vocations autour du dimanche 28 avril. Les paroisses ou les zones pastorales peuvent envisager un temps de prière et s'associer ainsi à la marche pour les vocations qui partira de la cathédrale de Laon. Notre évêque invite chacun, et particulièrement les familles, à s'associer à cette marche qui culminera dans le grand rassemblement à Reims, le samedi 4 mai, avec les 7 diocèses de la province ecclésiastique. De sainte Céline à saint Remi, la route nous est déjà toute tracée. Voici quelques expressions qui, mises bout-à-bout, nous font avancer dans le mystère de la famille et de la vocation de ses enfants. Même si l'Esprit Saint dans sa grande liberté souffle où il veut, la plupart des vocations de prêtres ou à la vie consacrée «viennent de familles où la foi, l'attachement à l'Église, le sens du service et le désir de s'engager ont permis à l'appel de Dieu d'être entendu». «La famille est ce par quoi chaque être humain est mis au monde ; lieu protecteur d'abord qui sépare du monde et de sa violence, qui permet de s'enraciner dans la confiance, lieu de projet ensuite qui met en route». «L'éducation conduit à la liberté du su-

*jet en développement. Rendu capable d'accéder à sa vérité intime, il peut envisager son propre devenir, sa vocation comme chemin d'unification», «un au-delà de soi-même qui toutefois ne peut pas être sans ce soi-même». «Je vous invite à prier en famille et à suggérer cette intention de prière également à vos enfants ; en obéissant à la parole du Seigneur : 'Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson'. Cette prière n'est pas une sorte de délégation au Seigneur pour qu'il fasse ce que nous ne réussissons pas à faire : c'est plutôt un abandon intelligent et libre à la conduite de l'Esprit qui devient disponibilité à accomplir les œuvres de Dieu». Ainsi «le discours sur la vocation est pour suggérer la route qui mène à la joie, parce que c'est là le projet de Dieu sur chacun : qu'il soit heureux». ■*

Père Matthieu SAUR,  
Délégué des vocations



Source : Revue Familles et Vocations n° 127  
(B. BERTRAND p.25 ; R. DUPONT-ROC p.14 ; P. ZELLITCH, p.18-20 ; C-M. MARTINI, p.141-134)

## Appelés à semer l'espérance et à construire la paix

### Message du pape pour la 61<sup>ème</sup> journée mondiale de prière pour les vocations 21 avril 2024

Chers frères et sœurs !

La Journée mondiale de prière pour les vocations nous invite, chaque année, à considérer le don précieux de l'appel que le Seigneur adresse à chacun de nous, son peuple fidèle en chemin, pour que nous puissions prendre part à son projet d'amour et incarner la beauté de l'Évangile dans les différents états de vie. Écouter l'appel divin, c'est loin d'être un devoir imposé de l'extérieur, peut-être au nom d'un idéal religieux ; c'est au contraire la manière la plus sûre que nous ayons d'alimenter le désir de bonheur que nous portons en nous : notre vie se réalise et s'accomplit quand nous découvrons qui nous sommes, quelles sont nos qualités, dans quel domaine nous pouvons les mettre à profit, quelle route nous pouvons parcourir pour devenir signe et instrument d'amour, d'accueil, de beauté et de paix, dans les contextes où nous vivons.

Ainsi, cette Journée est toujours une belle occasion de rappeler avec gratitude devant le Seigneur l'engagement fidèle, quotidien et souvent caché de ceux qui ont embrassé un appel qui engage toute leur vie. Je pense aux mères et aux pères qui ne pensent pas d'abord à eux-mêmes et qui ne suivent pas le courant d'un style superficiel, mais qui configurent leur existence sur le soin des relations, avec amour et gratuité, en s'ouvrant au don de la vie et en se mettant au service des enfants et de leur croissance. Je pense à ceux qui accomplissent leur travail avec dévouement et esprit de collaboration ; à ceux qui s'engagent, dans divers domaines et de différentes manières, pour construire un monde plus juste, une économie plus solidaire, une politique plus équitable, une société plus humaine : à tous les hommes et femmes de bonne volonté qui se dépensent pour le bien commun. Je pense aux personnes consacrées qui offrent leur existence au Seigneur dans le silence de la prière comme dans l'action apostolique, parfois dans des zones frontalières et sans épargner leurs énergies, en faisant progresser leur charisme avec créativité et en le mettant à la disposition de ceux qu'ils rencontrent. Et je pense à ceux qui ont accueilli l'appel au sacerdoce ordonné et qui se consacrent à l'annonce de l'Évangile et qui rompent leur vie, avec le Pain eucharistique, pour leurs frères, en semant l'espérance et en montrant à tous la beauté du Royaume de Dieu.

Aux jeunes, en particulier à ceux qui se sentent éloignés ou qui nourrissent une méfiance envers l'Église, je voudrais dire : laissez-vous fasciner par Jésus, adressez-lui vos questions importantes, à travers les pages de l'Évangile, laissez-vous inquiéter par sa présence qui nous met toujours salutairement en crise. Il respecte plus que tout autre notre liberté, il ne s'impose pas mais se propose : laissez-lui de l'espace et vous trouverez votre bonheur en le suivant et, s'il vous le demande, en vous donnant complètement à Lui. ■



Lire l'intégralité du message du pape en scannant le QR code ci-contre





## Familles et vocations : témoignages

Nous avons choisi cette année, au regard de la marche des vocations, de solliciter le témoignage de membres de la famille et de proches, de prêtres, religieux(ses), originaires ou en mission dans l'Aisne. Ils témoignent dans ces pages.

### Toujours présent

Il y a 41 ans, mon frère Érik nous annonçait qu'il avait fait un choix de vie : entrer chez les Assomptionnistes (Augustins de l'Assomption).

Très contente : vocation qu'il fallait respecter, encourager et accompagner.

Vie en communauté, éloignement mais dans la joie de se retrouver en famille pour les différentes étapes de sa vocation.

Il a été nommé à Lille en 2019, bonheur pour moi, je peux partager la vie de tous les jours dans sa communauté. Participer aux Eucharisties, écouter ses homélies, faire de nouvelles rencontres : frères, étudiants, laïcs. Bénéficier de ses activités : pèlerinage à Lourdes, cuisine pour la collectivité et des temps de loisirs.

Avoir un frère religieux c'est une grande chance, je peux compter sur lui, sur sa prière, son enseignement et le partage de ses connaissances.

La joie est au rendez-vous, les souvenirs des bons moments passés dans la tête, il est important de vivre le moment présent. ■

Monique, sœur aînée de frère Érik SAMSON, actuellement en communauté à Lille (59)



### De la tempête à la sérénité

Ma marraine est partie, il y a maintenant 19 ans ! À cette époque, j'ai 14 ans, je rentre pleinement dans mon adolescence. Et là, mon monde s'écroule, j'apprends par hasard et sans le croire réellement que ma marraine, qui est aussi ma cousine et ma grande sœur de cœur, part dans un cloître !

Une tempête émotionnelle m'envahit, colère, tristesse, peur... et surtout «*Pourquoi ?*». Le pourquoi, elle essaye d'y répondre mais pas vraiment avec les réponses que j'attendais. Elle ne lâche pas, elle ne coupe pas le lien. Malgré ma colère et mes mots durs, elle est là. Et puis je grandis, je fais mes propres expériences ...

Aujourd'hui, je suis plus âgée, je l'admire. Elle a fait le choix de vivre sa vocation pleinement. Ma plus grande peur a disparu, je sais qu'elle sera toujours là. Je la vois rayonnante, épanouie, pleine de vie. Je ne peux plus l'imaginer autrement, elle inonde nos vies de «*sérénité et de bonheur*». Je suis chanceuse de l'avoir dans ma vie ! ■

Justine, filleule de sœur Bénédicte, Clarisses à Vermand





### Fidèle à lui-même

Après sa coopération à Taïwan, Matthieu a délaissé sa formation sportive. Il a recommencé à chercher son chemin et à suivre celui de Dieu. C'est quelques mois après, qu'il nous a annoncé sa volonté de devenir prêtre. Je suis huit ans plus jeune que lui et l'incompréhension s'est d'abord imposée à moi, malgré un terreau familial propice. Mon grand frère, ce bon vivant, jamais avare de jeux de mots et de blagues, souhaitait devenir prêtre. Ça m'a beaucoup interrogé. Cependant nous ne pouvions qu'accepter et accompagner sa décision. Il était certain que cette décision était beaucoup plus difficile pour lui à prendre que pour nous de l'entendre. Dix ans après, je n'ai plus de doute. Je prends désormais plaisir à l'écouter lors de ses prêches et entendre que son goût pour les jeux de mots ne s'est pas éteint. Une manière pour moi de voir que la religion sait s'adapter et évoluer.

Bonne suite à toi grand frère et reste toi-même, avec les autres ! ■

Timothée, frère de l'abbé Matthieu SAUR,  
prêtre incardiné, curé de la paroisse Saint-Quentin Notre-Dame

### De la peine à la joie

Je suis croyante mais, paradoxalement, j'ai vécu l'annonce de l'engagement de Damien avec beaucoup de peine et de colère. La peine et je dirais presque le chagrin, quelque peu égoïste, de le perdre et de ne plus le voir lorsque la porte du monastère serait fermée. La peine, à la pensée du sacrifice qu'il faisait. Je pensais bien stupidement que les moines avaient toujours été moines ; mais, voilà, Damien, c'était mon petit frère et c'était complètement différent. J'ai eu du mal à accepter qu'il donne sa vie toute entière au Christ. Mais le Seigneur m'a éclairée, et Il a transformé «*mon deuil*» en une joie. L'engagement de Damien a été pour moi, source de guérison et de conversion.

Aujourd'hui, je le sens heureux et bien chez lui ! Nous nous voyons une à deux fois par an et nous sommes proches par la pensée et la prière. Je suis toujours émerveillée par l'engagement de Damien qui était un garçon comme un autre et qui, un jour, dans le silence d'une abbaye a entendu l'Appel de Dieu et Lui a donné son «*oui*». ■

Marie Cécile, sœur aînée de Dom Damien DEBAISIEUX,  
trappiste, Père Abbé de l'Abbaye de Scourmont (Belgique)



## Frères avant tout

L'annonce soudaine par Bertrand de rentrer au monastère après son service militaire a demandé à la famille un véritable travail d'acceptation. Il ressentait cet appel à devenir frère convers mais pensait que c'était beaucoup trop ambitieux pour lui. Nous nous sommes alors promis de rester des frères avant tout, de ne pas changer nos attitudes face à la bure monastique.

Même si la vocation monastique nous était difficile à comprendre, la famille a accepté celle de Bertrand en le voyant au fil des ans, heureux, épanoui tout en restant bien fidèle à sa personnalité. L'orientation liturgique de l'abbaye oblige à ouvrir nos cœurs à d'autres formes de prières.

Par la suite, les différences et la complémentarité entre les vocations de Michel, forte-

ment ancrée dans le monde, et celle de Bertrand, retiré du monde, m'ont ouvert les yeux aux divers chemins de foi et d'engagements dans l'Église. C'était à chacun de trouver son chemin personnel entre ces deux vocations bien différentes. ■



Pierre, frère de Dom Bertrand (et Michel) de HÉDOUVILLE, bénédictin, Père Abbé de l'abbaye de Randol (63)

## Confiance et bienveillance

À la différence de Bertrand, nous étions préparés au fait que Michel serait peut-être prêtre et moi qui le suivais dans la fratrie, je me rendais bien compte qu'il prenait la vie au sérieux, passionné de philosophie et entretenant avec les filles des relations amicales mais retenues.

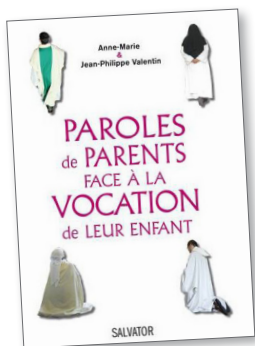
Toujours discret sur sa vie spirituelle personnelle, il ne nous l'a jamais imposée et nos enfants ont pu grandir dans une affection confiante et libre avec lui car habitant le même diocèse il venait très souvent les dimanches soirs à la maison.

Pour moi mais pour mon mari aussi, Michel fut un frère et un ami : nous pouvions échanger dans la confiance et la bienveillance et apprécier sa discrétion et son soutien ; nos enfants interrogés à cette occasion sur lui nous ont dit qu'il leur avait apporté une intelligence de la foi et une garantie de paix dans la famille.

Il a beaucoup contribué à la croissance spirituelle de notre famille. ■



Agnès BRIET, sœur de l'abbé Michel (et Bertrand) de HÉDOUVILLE, prêtre incardiné, décédé accidentellement le 29 décembre 2015



Ce livre est une initiative doublement originale de l'Association des Parents de Prêtres, Religieux et Religieuses (APRR) qui, comme son nom l'indique, regroupe des familles de personnes consacrées : d'abord sur le fond, par ce qu'il se fait l'écho de leurs expériences et des questions soulevées par la vocation de leurs enfants ; ensuite sur la forme, car il se présente comme un abécédaire reprenant leurs principales préoccupations assorties de citations notamment de saints.

Éditions Salvator, Anne-Marie VALENTIN, 202 pages.

## Tout un cheminement

Je n'ai pas beaucoup de souvenir de l'annonce par Claire de son entrée au monastère. Je me souviens d'avoir échangé sur le lieu, comme si interroger la vocation était une trop vaste question, mais que le mystère de ce choix pouvait se dévoiler dans le lieu, la communauté. Je crois que le choix de Claire m'est apparu comme un renoncement et que je me suis sentie coupable de n'avoir pas su soutenir ma sœur dans une exploration plus heureuse du monde.

Je ne me souviens pas non plus d'avoir dit quelque chose ou entendu la réaction des autres personnes de la famille. On se parlait peu, c'était comme ça que fonctionnait la famille. Cela n'enlève rien à ce qu'aujourd'hui je pense que ces paroles ont dû manquer.

Nous avons fait un peu de chemin depuis, à nous parler, à retrouver la confiance de l'enfance et à construire celle qui nous permet maintenant d'échanger, de penser pour chacune, dans notre conversation, nos choix de vie mais aussi la vie tout court, les heurts, la féminité, notre héritage familial (à la fois les richesses et les boulets).

J'admire la sincérité de Claire et sa façon d'habiter sa vocation. ■

Marie, sœur aînée de sœur Claire,  
Clarisses à Vermand



## Famille et vocation

Notre frère est né dans une famille profondément chrétienne ; suivre le Christ en devenant prêtre l'habita très tôt dès l'enfance. Né dans la région du Nord/Pas-de-Calais traditionnellement dite de chrétienté plus présente qu'en Picardie. Nous avons un curé qui habitait le petit village de 600 habitants. Nos parents étaient catholiques pratiquants et il a été élevé dans ce contexte de chrétienté. La messe le dimanche comme en semaine, la prière tous les soirs en famille avec les parents et ses cinq sœurs, le caté, le mois missionnaire tous les deux ans en paroisse. Il a fait ses études classiques en primaire dans la commune puis en pension chez les frères à Saint-Omer. Après une période de travail à la ferme, il est appelé à l'armée. Il a été affecté

au service de santé en Algérie comme infirmier au casernement et au dispensaire du village. Malgré la guerre, il a ressenti un accueil chaleureux auprès de ceux et celles qu'il a rencontrés dans le village et les «*mechtas*». Oui sa vocation a mûri dans ce contexte des études et du travail en ferme qu'il aimait bien. C'est après tant d'années de recherche et de prière qu'il décide d'entrer au séminaire d'Hazebrouck. C'était un séminaire pour vocations tardives avec des temps de discernement, de prière et de ressourcement spirituel ; il entre au grand séminaire de Soissons puis à Reims. Il est ordonné en 1968 à Vervins avec l'abbé Henri GANDON. Il a ensuite été nommé à Château Thierry auprès des enfants de la paroisse et des jeunes en JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) où il a découvert que le Royaume de Dieu n'existe pas uniquement dans les cérémonies mais qu'il se vit aussi dans les réalités de la vie. C'est là, en accompagnant les enfants en ACE (Action Catholique des Enfants) et les jeunes en JOC qu'il a ressenti un appel qui vient de l'évangile de Saint Jean 17, 26 qu'il avait mise sur l'image de son ordination : *«je leur ai fait connaître ton Nom et le leur ferai connaître pour que l'Amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux»* selon l'expression du Père GUERIN *«un jeune travailleur comme tout être humain vaut plus que tout l'or du monde»*. ■



Sœur Monique, sœur de l'abbé Georges DELATTRE,  
Prêtre incardiné en retraite, délégué diocésain de la Mission Ouvrière



## Bousculés dans notre routine

Que dire au sujet d'une vocation religieuse née il y a 40 ans au cœur du continent africain : le Congo ? Peut-être en relatant, simplement, ce que nous vivons au quotidien car nous en recueillons les fruits.



Fin août 2017 arrivent à Bohain trois religieux. Ils viennent de Kinshasa. Ce sont des Franciscains Trinitaires, une jeune congrégation fondée en 1994 par le Père François-Marie LUFULUADO. À la demande de notre évêque, nous les accueillons comme «des envoyés de Dieu». Parmi eux, celui qui devient notre curé : le Père André TSHIABA.

Nous comprenons désormais cette phrase de Madeleine DELBREL : «Il y a des gens que Dieu met à part».

Le Père André est un grand priant, sa foi est ardente. Avec beaucoup de patience, il nous fait grandir dans la foi quel que soit notre âge.

6 années ont passé. Que de changements ! Nous sommes bousculés dans notre routine car nous avons oublié tant de choses ! Nos messes sont plus joyeuses, ponctuées d'«Alléluia, Il est vivant ! Il est vraiment ressuscité ! Applaudissons pour le Seigneur !»

Il a l'amour de Dieu dans le cœur et l'évangile sur les lèvres. Très prévenant avec les jeunes, il sait les mettre en valeur, les faire participer à la messe.

Nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir envoyé un tel témoin de la foi doté d'une grande charité envers ses turbulents paroissiens. ■

Un paroissien de la paroisse Saint-François en Vermandois

## Sainte Vierge Marie, Mère du Christ

Sainte Vierge Marie, Mère du Christ,  
souverain prêtre, tu es le modèle de chacun  
et chacune d'entre nous.

Conduis-nous vers ton Fils  
pour que nous puissions témoigner de son amour  
et apporter la lumière de sa parole.

Nous te prions pour nos enfants  
afin qu'ils soient de vrais témoins  
des appels de Dieu.

Nous te prions pour les prêtres,  
les religieux et religieuses et tous les consacrés,  
qui se sont engagés à la suite du Christ ;  
pour ceux et celles qui sont parfois débordés  
ou harassés, qui sont isolés ou découragés,  
qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme.  
Inspire-nous des pensées, des paroles

et des actions  
qui les aident et  
les soutiennent.  
Aide-nous à  
susciter de  
nouvelles vocations  
de consacrés et de  
chrétiens engagés.  
Fais qu'en union,  
avec nos enfants  
nous participions à l'extension du règne de Dieu.  
Amen.



Prière de l'association des parents  
de prêtres, religieux et religieuses



## Un très beau cadeau

Je ressens beaucoup de joie et vraiment beaucoup d'émotion et d'excitation par rapport au fait que mon frère soit devenu religieux et qu'il se soit engagé dans cette voie. J'ai toujours été très fière qu'il prenne ce chemin et de pouvoir témoigner autour de moi que j'ai un frère qui soit dans une communauté et qui se prépare à l'ordination. C'est sûrement en lien avec mon chemin de vie catholique. Je trouve que c'est un très beau cadeau pour Jésus et maman Marie.

J'imagine aussi combien notre petite maman qui les a déjà rejoints doit être heureuse. Elle était très engagée en tant que chrétienne avec un cheminement un peu plus tardif, en même temps que nous tous. Effectivement, mais à cause ou grâce à Caro et moi-même, à notre retour des JMJ en 1997, nous sommes revenues transformées mais surtout habitées par le Saint Esprit.

Je crois que ça l'a beaucoup perturbé au départ et que c'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé un chemin avec Jésus avec des hauts et des bas, beaucoup de combats spirituels. Je sentais qu'au fond de lui, il était très tiraillé.

Peu de temps après, nous avons vécu un moment très fort de sa conversion, c'était à Noyon où on a assisté à une ordination avec Maman. Il a une réaction tellement intense que j'ai cru qu'il faisait une crise cardiaque. Nous avons ensuite compris que c'était un appel de Dieu, le premier je crois d'une longue lignée. Mais je pense que rien n'est dû au hasard, c'est plutôt Dieu qui s'avance incognito !

Aujourd'hui quand j'observe mon frère, c'est un témoignage vivant d'une vie heureuse et épanouie. Je repense à papa qui s'inquiétait tellement pour lui comme tant d'autres mais le constat est là. On voit beaucoup de couples qui sont loin d'avoir son regard lumineux et joyeux.

C'est une chance d'avoir un frère religieux qui prie pour nous mais il a aussi besoin de nos prières et j'espère qu'un jour, après son ordination, il me mariera avec mon cher et tendre !

Ce qui me rassure, c'est qu'il a trouvé dans les Serviteurs de Jésus et de Marie une seconde famille. ■


Nathalie, sœur aînée de frère Sébastien PIED,  
Abbaye d'Ourcamp



## Appel à dons

*Dix-neuf séminaristes se préparent à devenir prêtres dans la province de Reims, dont deux pour le diocèse de Soissons. Se préparer à devenir pasteur au nom de Jésus-Christ au milieu d'une génération secouée par de nombreuses tempêtes est un défi, il est de notre responsabilité de les porter dans la prière. Notre gratitude est profonde pour le oui qu'ils expriment dans leur chemin vers la prêtrise et je viens vous solliciter pour participer à l'effort financier de leur formation.*

*+ demandez de Dieu chéri*

Vous pouvez soutenir les vocations et verser votre don en ligne sur [www.soissons.catholique.fr/je-donne/je-donne-pour-les-vocations/](http://www.soissons.catholique.fr/je-donne/je-donne-pour-les-vocations/) 



## Marche des vocations dans notre diocèse

- **Dimanche 28 avril** : Localement, temps de prière, vêpres, adoration, chapelet ... (vous rapprocher de votre paroisse)
- **Du lundi 29 avril au jeudi 2 mai** : Marche avec notre évêque de la cathédrale de Laon à l'abbaye de Saint-Thierry (près de Reims)
- **Samedi 4 mai de 9h à 20h** : Grand rassemblement des 7 diocèses de la Province



**Samedi 4 mai**

**Reims**

**Marche des Vocations en province**

**«En marche, ton Église a besoin de toi»**

<b>8h00</b>	Bons marcheurs : marche (9 kms) au départ du monastère des Bénédictines de Saint-Thierry (51)	<b>14h00</b>	Ateliers pour tous les âges ▪ Pièce de théâtre ▪ Sœur Agathe et 4 autres ateliers enfants ▪ Père Pierre Marie CASTAIGNOS (Ourscamp) et 3 autres ateliers ados ▪ 5 ateliers adultes par des évêques, prêtres, moniales, couples ▪ Chapelle adoration et confession
<b>9h30</b>	Avec enfants et poussettes : option pour rejoindre la marche (2 kms) : rejoindre Reims-Champagne-Canoë-Kayak (11, rue Saint Charles, Reims (51), le long du Halage)	<b>17h00</b>	Louange par le groupe Capharnaüm à la Basilique Saint-Remi
<b>11h00</b>	Pèlerinage à la cathédrale	<b>18h00</b>	Messe solennelle à la Basilique Saint-Remi
<b>12h00</b>	Pique-nique au Centre Saint-Sixte		

Diocèse de Soissons, Diocèse de Châlons, Diocèse de Reims, Diocèse de Meaux, Diocèse de Paris, Diocèse de Troyes, Diocèse de Tulle

# Notre-Dame de Liesse

Notre Dame de Liesse, notre joie  
Nous savons que vous n'êtes pas indifférente à notre prière  
Et que sur votre simple parole  
La grâce abondante de Jésus est à l'œuvre dans le monde.

Nous implorons le secours de votre cœur maternel  
Qu'à votre intercession, le Seigneur  
Puisse prodiguer au diocèse de Soissons  
Les vocations de prêtres, de diacres  
Les vocations de religieuses et religieux  
Contemplatifs et apostoliques  
Qui portent le monde par leur vie donnée  
Les vocations de parents  
Qui par leur don réciproque engendrent la vie  
Et éduquent le cœur de leurs enfants  
à répondre librement et généreusement à l'appel de leur vocation  
Puisque le projet de Dieu sur chacun est chemin de bonheur.

Notre Dame de Liesse, cause de notre joie,  
Intercédez auprès de Jésus votre Fils



pour que chaque homme et chaque femme  
puissent mener la vie  
qui les rende capables d'entendre l'appel  
de Dieu à le servir selon son bon dessein.

Notre-Dame de Liesse  
© Diocèse de Soissons